

les Faes
de l'Est

BUREAU DES RÊVES TOME 2

Killinger

Marie Killinger

Les Faes de l'Est

Bureau des rêves Tome 2

© Marie Killinger, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-0698-5

Couverture : Mark de Jong

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À ma mère.

*Merci pour ton précieux temps
passé à corriger mes innombrables
anglicismes et fautes de conjugaison.*

*Merci pour toutes ces fois où
tu es allée en librairie me chercher
des livres qui n'étaient pas encore publiés.
Et merci de m'avoir jadis lu Thorgal le soir.*

*Mais surtout, un jour tu as dit :
« Quand je serai grande, je serai écrivaine. »*

*C'était il y a plus de 20 ans déjà,
mais ce livre et tous les autres
seront toujours pour toi.*

« Mora : Paradoxien s'étant oublié dans l'Inconscient après sa mort ; être d'instincts. Attirée par l'énergie que dégagent les rêves, cette entité renforce la noirceur des cauchemars. Aucune faiblesse connue. »

ARTHUR

ArthurDoyle21 ouvrit les yeux et s'aperçut qu'il était allongé sur un tapis vert-de-gris décoré de motifs géométriques argentés. À moins d'un mètre devant lui, la projection se transformait en un sol de pierres brutes qui courrait jusqu'aux pieds d'une étagère massive. Arthur avait une unique certitude : il était un Chasseur de Légendes de la lignée des Doyles. Il se leva et scanna la pièce.

Il était dans un grand espace en long, de nombreuses étagères s'élevaient vers les panneaux du plafond affichant un trompe-l'œil ; Arthur se serait cru sous des alcôves gothiques. Une table trônait au centre, baignée dans la lumière. Il la contourna sur la gauche et aperçut une jeune Paradoxienne allongée près du mur, des mèches de cheveux burgundy lui couvraient une partie du visage. Arthur resta immobile le temps de décider que faire. Déjà, il devait s'assurer qu'elle était en vie. Il s'approcha d'elle lentement et fut soulagé en la voyant respirer.

Elle n'aurait pas dû être là, quelque chose clochait. Que s'était-il passé ? Arthur essaya de se remémorer les événements, mais ce n'était pas lui qui les avait vécus. Les Paradoxiens n'avaient que des connaissances basiques post-réincarnation, et normalement ils se réveillent dans un complexe où ils sont pris en charge. Arthur aurait dû être seul ; en tant que Chasseur de Légendes, ça il le savait. Un Chasseur se réveille, sécurise le périmètre et entame sa formation ; il ne se retrouve pas avec une inconnue sur les bras.

Arthur fit le tour de la pièce en réfléchissant, les étagères étaient remplies de journaux à la couverture noire, certaines tranches étaient plus usées que d'autres. D'étranges objets et statuettes comblaient les espaces vides. Il se dirigea vers un recoin sombre, à l'opposé de la porte. Il vit en premier la projection d'un tapis qui couvrait celle des dalles de pierre ; puis des pieds, et enfin un corps dans un fauteuil d'envol. Arthur frémit.

Puis, la surprise passée, il s'attarda à observer cette version antérieure de lui-même. Arthur leva un sourcil, il n'avait pas encore pris le temps de chercher un panneau réfléchissant et n'avait aucune idée d'à quoi, ou à qui, il pouvait ressembler. ArthurDoyle20 avait été d'une grande taille, des cheveux gris et mal coiffés, un visage maigre et long ponctué de taches de rousseur. ArthurDoyle21

déglutit en pensant à ce qu'il avait à faire ; et soupira en l'acceptant, c'était la procédure.

Seul problème, il n'avait pas la moindre idée de comment faire ; cela ne faisait pas partie des maigres informations qu'il avait à sa disposition. La réponse se trouvait sûrement dans un des journaux. Sans perdre de temps, il se dirigea vers l'étagère couverte des écrits des Doyles et s'empara du premier de Doyle² pour en feuilleter le début, en vain. Doyle³ ne fut pas non plus d'une grande aide, mais recommandait de prendre trois cubes d'orange au réveil.

Il sut qu'il allait apprécier Doyle⁴ dès ses premières lignes qui lui révélèrent quoi faire. Derrière le fauteuil d'envol et le corps de Doyle²⁰, il y avait un trou dans l'un des panneaux, masqué comme une ombre causée par le relief d'une pierre. Arthur récupéra la lance décorative décrite dans le journal et l'inséra dans la brèche jusqu'à buter sur quelque chose. Les panneaux en face de lui s'enfoncèrent avant de se décaler sur le côté et révéler le gouffre abyssal de la pénombre infinie. Il recula lentement sans pouvoir quitter des yeux le néant ; de sa main droite, il tâtonna l'air à la recherche du fauteuil.

En l'atteignant, il parvint enfin à se détacher de cette vision obscure et reporta son attention sur Doyle²⁰. Il souleva délicatement le corps du Paradoxien et l'amena vers le gouffre. Une fois l'ancien Chasseur de Légendes englouti par la nuit, les panneaux muraux se replacèrent d'eux-mêmes.

Avant de quitter le sous-sol, Arthur observa l'inconnue allongée au sol. Il s'empara du trench-coat suspendu au porte-manteau et le déposa sur elle ; elle bougea en murmurant et il se figea. Une fois assuré qu'elle dormait toujours, il repartit vers la porte et monta l'escalier en colimaçon.

Il était assailli par une impression constante de déjà-vu, il n'avait jamais mis les pieds ici et pourtant l'endroit lui était familier. Il atteignit une petite cuisine plongée dans le noir et la traversa pour atteindre une chambre spartiate, d'où il augmenta la puissance des panneaux pour y voir plus clair. Des vêtements féminins étaient posés sur une chaise ; ils appartenaient probablement à l'inconnue. Ce qui laissait penser qu'elle n'était pas une menace puisque son prédécesseur lui avait vraisemblablement légué sa chambre.

Il s'assit sur le lit et enfouit sa tête dans ses mains en soupirant avant de se reprendre : il restait une pièce qu'il n'avait pas encore inspectée. Il vérifia qu'il n'y avait personne dans la salle de bain attenante et retourna dans la cuisine,

entra un code spécial sur le synthétiseur de nourriture et un panneau mural se décala pour révéler un passage dans lequel il se glissa. Il chercha à tâtons l'échelle qui devait se trouver sur sa gauche et un halo l'éclaira quand il posa sa main dessus.

Alors qu'il arrivait en haut, un nouveau panneau s'ouvrit et Arthur se hissa sur un petit quai de gare. Le panneau se replaça derrière lui. Arthur se tenait sur une plateforme déserte diffusant une chiche lumière. Tout était en ordre. Il marcha jusqu'au bord du quai et plongea son regard dans l'abîme qu'il surplombait : le néant à perte de vue. Il n'y avait rien non plus en face de lui, pas même un autre quai. Arthur fit un pas en arrière. Il réfléchit rapidement, il devait y avoir un moyen de sécuriser la plateforme. Il tendit le bras devant lui et sa main heurta un mur invisible, pliant inconfortablement son poignet ; Arthur jura puis tâtonna à la manière d'un mime pour confirmer qu'il y avait bien une barrière délimitant le quai.

Satisfait, Arthur regagna la cuisine et se servit une bulle de jus d'orange qu'il but d'une traite. Il ne lui restait plus qu'à se former, avec pour seule aide les nombreux journaux précieusement conservés au sous-sol ; et découvrir l'identité de l'inconnue. Il espérait qu'on ne ferait pas appel à lui avant qu'il ne soit prêt. Prêt à quoi, il n'était pas totalement sûr, mais il avait la certitude que c'était important.

PREMIÈRE PARTIE
NUIT

Chapitre 1

ARTHUR

Arthur tira sur le bas de sa chemise dont le blanc virait au gris par endroits, son attention resta portée sur une couture qui se défaisait et il ne put s'empêcher de jouer avec le fil. Un raclement de gorge lui fit relever la tête. Il réajusta son nœud de papillon cramoisi et se redressa sur son siège. La journée avait été longue et il attendait avec impatience de pouvoir enfin rentrer chez lui. Il se demandait ce qu'il allait bien pouvoir manger ce soir et salivait en faisant l'inventaire des plats disponibles à Londonoxia. Il était las de ces meetings à n'en plus finir et des bruits pessimistes annonciateurs de temps obscurs qui courraient dans les couloirs. L'atmosphère était bien sombre au sein de DreamCorp.

Pourtant, il n'allait pas s'en plaindre ; l'obscur et le sombre étaient à la base de son travail. Mais il ne pouvait pas non plus se réjouir de la tournure des événements. D'une part, parce qu'ils n'avaient aucune idée de ce qui n'allait pas, excepté que quelque chose clochait, et d'autre part, car cela ne présageait jamais rien de bon quand on faisait appel à lui. Après tout, ArthurDoyle21 était un Chasseur de Légendes.

Toujours est-il qu'Arthur avait faim et qu'il était fatigué.

— Qu'en penses-tu Arthur ? Est-ce que tout ça pourrait être dû à un de tes... phénomènes ?

Il releva la tête à la mention de son nom et il ne put s'empêcher d'esquisser un léger sourire en entendant l'hésitation sur le mot à employer. Son travail et ses méthodes n'étaient réellement ni connus ni reconnus ; mais quand toutes les autres solutions étaient épuisées, on faisait appel à lui.

— C'est possible. Mais pour en être sûr, je vais devoir m'y rendre. Vous n'avez qu'à m'envoyer le rapport sur le secteur concerné et j'entrerai en contact avec l'un des bureaux locaux une fois sur place. Il me faudra également un pass supplémentaire pour mon assistante, nous prendrons le Tube ce soir.